Société Alzheimer Society
CORNWALL & DISTRICT
CORNWALL ET RÉGION

Se préparer pour le jour où on ne sera plus capable de conduire

Moyens d'aider le conducteur

Au début …

Recevoir un diagnostic de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée ne signifie pas nécessairement qu'on est immédiatement incapable de conduire. Ce qui compte, tant d'un point de vue juridique que pratique, c'est qu'on soit encore en mesure de conduire en toute sécurité.

La maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées entraînent une perte graduelle et irréversible de la fonction intellectuelle assortie d'une perte de mémoire, d'un manque de concentration et de troubles de la vue. Ce déclin nuit au jugement de la personne et à sa capacité de conduire sans danger. Quand cette capacité est réduite, la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée pose un risque, non seulement pour elle-même, mais aussi pour les autres.

Une visite chez le médecin ainsi qu'un rendez-vous de suivi tous les 6 à 12 mois peuvent parfois permettre de déterminer si la personne est apte à conduire. En cas de doute, le médecin peut adresser cette dernière à une clinique spécialisée en perte de mémoire pour qu'elle subisse une évaluation complète de l'aptitude à conduire. Un examen spécialisé de conduite pourrait s'imposer. Il incombe au médecin d'aviser les autorités responsables de la sécurité des véhicules à moteur de toute suspension du droit de conduire ou de la suspension du permis de conduire.

Signes indiquant que la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées pourraient nuire à la capacité de conduire

- **Vision.** La personne peut-elle voir les autos qui viennent directement vers elle ou des côtés?
- **Ouïe.** Peut-elle entendre le son des autos qui approchent, les klaxons et les sirènes?
- **Temps de réaction.** Peut-elle tourner, arrêter ou accélérer rapidement?
- **Résolution de problèmes.** Devient-elle bouleversée ou confuse quand plus d'une chose se produit en même temps?
- **Coordination.** Fait-elle la distinction entre la pédale d'accélérateur et la pédale de frein? A-t-elle la coordination nécessaire pour corriger l'erreur assez rapidement?
- **Vigilance.** Peut-elle effectuer des changements de voie sans danger?

Le parcours de la prestation de soins

Chacun trouve sa propre façon d'accepter la maladie. Ne comparez pas votre deuil à celui de quelqu'un d'autre. Personne ne vit le deuil de la même façon.

Questions que les proches aidants peuvent se poser en cas de doute

- Est-ce que les autres sont mal à l'aise de se faire conduire par la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée?
- Est-ce que les autres sont obligés de conduire de façon préventive pour accommoder la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée au volant?
- Faut-il un copilote pour naviguer l'auto et aviser la personne des conditions ou des événements potentiellement dangereux?
- Y a-t-il des signes évidents de perte d'aptitude dans d'autres domaines de la vie quotidienne, par exemple la prise de médicaments, la gestion financière (transactions bancaires), la cuisine et le magasinage?

Il n'est pas toujours facile de décider d'arrêter de conduire. Cette décision peut susciter toutes sortes

d'émotions chez la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée. Cette dernière peut à la fois être soulagée d'arrêter de conduire, mais aussi ressentir une perte et de la tristesse. Certaines personnes pourraient éprouver de la colère envers les professionnels de la santé et les membres de la famille qui ont recommandé qu'elles cessent de conduire. Il est normal de se sentir ainsi.

Conseils et stratégies pour encourager quelqu'un à cesser de conduire

- **Reconnaissez** la mesure dans laquelle il peut être difficile pour la personne d'arrêter de conduire. Ensuite, communiquez à cette dernière le même court message que le médecin, soit qu'il est plus sécuritaire de ne pas conduire.
- **Proposez des solutions de rechange** à la conduite et facilitez la coordination des ressources pertinentes. Par exemple, votre proche pourrait prendre un taxi pour se rendre à l'épicerie une fois par mois ou créer un compte auprès d'une entreprise de taxi et commander les taxis à l'avance.
- **Encouragez-le** à s'occuper lui-même des dispositions à prendre concernant son nouveau mode de transport – par exemple, obtenir les renseignements et les horaires des services de transport locaux ou établir et gérer son propre compte de taxi.
- **Signalez-lui certains des avantages** de ne pas conduire. Par exemple, il évitera les coûts liés à l'utilisation et à l'entretien d'un véhicule, ce sera moins stressant et il pourrait admirer le paysage.
- **Organisez des sorties** qui ne nécessitent pas que la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée conduise.
- **Tachez d'éviter** les discussions logiques ou les débats sur le sujet.
- **Une lettre** du médecin ou de l'autorité de délivrance des permis pourrait aider votre proche à accepter la décision.
- **En dernier recours, cachez les clés ou immobilisez la voiture.** Par exemple, vous pouvez débrancher la batterie.
- **Renseignez-vous auprès des ressources communautaires.** Aidez à mettre la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée en rapport avec d'autres fournisseurs de transport.

Comment parler à la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée

- Félicitez votre proche des changements qu'il apporte lui-même relativement à la conduite automobile. Par exemple, « Je suis contente que tu ne conduises plus autant le soir. Je ne voudrais pas que tu conduises quand tu n'es pas à l'aise de le faire ou que tu trouves que c'est trop dangereux. »
- Faites des remises en question pour favoriser la planification, par exemple « Que ferais-tu si quelque chose arrivait et que tu ne pouvais pas conduire? ».
- Soyez honnête, par exemple « Tu l'as échappé belle hier. Je m'inquiète de ta sécurité sur la route. »
- Utilisez des phrases qui commencent par « je » pour exprimer vos inquiétudes, par exemple « j'ai peur que tu te perdes. »
- Proposez des modes de transport de rechange, par exemple « Prenons l'autobus; comme ça, nous n'aurons pas à nous préoccuper du stationnement au centre-ville. »
- Encouragez la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée à discuter du sujet avec le médecin, par exemple « As-tu parlé avec ton médecin des effets de tes nouveaux médicaments sur la conduite automobile? ».

Pour obtenir d'autres renseignements sur ce sujet, visitez les sites Web suivants :

- La conduite et la démence : trousse d'information à l'intention des patients et des aidants, Réseau de la démence de la région Champlain. www.champlaindementia.org
- Programme gériatrique régional de l'Est de l'Ontario www.rgpeo.com
- CanDRIVE, programme canadien de recherche interdisciplinaire en santé axé sur l'amélioration de la sécurité des conducteurs âgés. www.candrive.ca
- At the crossroads: Family conversations about Alzheimer's disease, dementia and driving."http://hartfordauto.thehartford.com/UI/Downloads/Crossroads.pdf

(Septembre 2012)